



***Le Congrès américain a récemment voté pour bloquer la publication des dossiers Epstein. Qu'est-ce qui se joue vraiment dans cette affaire ?***

D'ABORD, une lutte à mort entre le gouvernement Trump et les cadres de son administration fédérale, surtout implantée autour de Washington ; dans le district (fédéral) de Columbia qui, aux présidentielles passées (nov. 2024) a voté Biden à... 92%. Donc, un choc brutal, "droite-gauche" pour user des termes français.

Ensuite, une erreur de l'équipe Trump, qui revient sur sa promesse centrale pour ses électeurs, depuis une décennie : "*Drain the swamp*" (assainir le marécage) ; là, le cas emblématique, j'y reviens plus bas, est celui d'Epstein. Pour des motifs obscurs, Trump décide d'enterrer l'affaire - fureur de sa base MAGA (*Make America Great Again*) et d'une partie de ses proches.

Enfin, Trump décide de quand même, sortir des dossiers... d'entendre en justice Ghislaine Maxwell, assidue complice d'Epstein... De tels aller-retour vous enlissent au milieu du gué, flingué par tout le monde... Les Démocrates ont bien sûr flairé le sang... Les médias anti-Trump (immense majorité des plus puissants) aussi. Dans cette affaire, pour parler familièrement, l'équipe Trump n'est VRAIMENT pas sortie de l'auberge...

***Qu'est-ce qui relève du fantasme ou du complotisme ?***

Les médias "d'information" disent tous pareil, au même moment. Qu'ils parlent TOUS de complotisme et de fantasme reprend la ligne des grands quotidiens des

États-Unis, *New York Times*, *Washington Post*, *Wall Street Journal* et *Los Angeles Times*, dont l'attitude, tout au long de l'affaire Epstein, fut abjecte.

Les faits : de 2000 à 2019, un homme riche, sinon milliardaire, a sans conteste et en série, molesté, agressé, violé des centaines de jeunes filles ou femmes, de 12 à 24 ans ; en droit français des "détournements de mineures" ; payant les premières pour en recruter d'autres, ainsi de suite. Faits avérés par une myriade de documents de justice, à tous étages du complexe édifice policier-judiciaire américain : police de Palm Beach, bureau du sheriff local, police-justice de l'État de Floride, justice fédérale et sa police judiciaire (FBI) : zéro fantasme-complotisme là dedans. À tout journaliste ou lecteur, je passerai volontiers les liens ouvrant, en deux minutes et d'un clic, l'accès à des milliers de pièces judiciaires cruciales, sur vingt ans.

Voici le vrai scandale : depuis vingt ans, l'héroïque journaliste Julie K. Brown et son courageux quotidien, le *Miami Herald*, ont tout révélé, cent fois alerté par pleines pages sur le scandale Epstein. Or pendant tout ce temps, ni le *New York Times*, ni le *Washington Post*, ni le *Wall Street Journal* ou le *Los Angeles Times* n'ont pipé mot. Pourquoi ? S'il y a un complot dans l'affaire, c'est là : une starlette se fait peloter - une page dans le *New York Times* ; des centaines de filles, souvent mineures, violées, menacées, kidnappées dans une île exotique - silence de mort.

Ce, même après 2008 et la condamnation factice d'Epstein, en Floride. Or dans cet État, l'ogre sexuel figure dès lors sur la liste des criminels sexuels. Dix ans ensuite, le prince Andrew, fils de la reine Elisabeth II ; Bill Gates, le milliardaire ; Peter Mandelson, ex-ministre britannique et actuel ambassadeur de Grande-Bretagne aux États-Unis, le fréquentent assidûment. Et *JP Morgan*, géant bancaire américain, lui conserve longtemps ses comptes, alors que la sécurité interne de la banque s'affole de ça. Là est le scandale, nulle part ailleurs.

### **Quels sont les faits avérés et ceux permettant encore des suspicions sérieuses ?**

Dès ce jour, le président Trump peut demander à la justice fédérale qu'elle déclassifie trois dossiers cruciaux :

- **Les (4 000+) mails entre Epstein et ses banques** ; portant sur des milliards de dollars. Un seul financier de New York, M. Leon Black (*Apollo Global management*) verse à Epstein 170 millions de dollars, sans motif discernable ; ainsi de suite,

- **Les agendas de Ghislaine Maxwell** - plus de dix ans, elle a pris **TOUS** les rendez-vous d'Epstein, organisé "séances de massages" et "rencontres" entre jeunes victimes et pervers complices. Mme Maxwell prend vingt ans de prison pour avoir perverti ces victimes : un enfant comprend qu'à ce jeu, il faut être (au moins) deux ; qu'elle les a livrées à des hommes : qui ? À ce jour, nul d'entre eux n'a été entendu par le FBI : pourquoi ?

- **Le dossier des coordonnées** (ultraprécises, porte à porte) des trajets d'avions privés vers l'île ("Little St-James", *US Virgin Islands*) d'Epstein ; partant des portables d'individus s'y étant rendus. Ce, au moins sur une décennie, jusqu'à l'arrestation d'Epstein. Qui sont ces au moins 200 voyageurs ? Pourquoi allaient-ils dans "l'île du pédophile" ? Pourquoi ne pas les convoquer et les entendre ? ■